

“L’intercompréhension des cultures ne passe pas par leur banalisation cosmopolite, mais par la mise en présence réciproque et loyale de leurs spécificités”.
Jacques BERQUE.

Le voyage nocturne de Muhammad

une métaphore de la rencontre des mémoires méditerranéennes

Mohammed Habib SAMRAKANDI *

L’ouvrage sur la Méditerranée, publié sous la direction de Fernand Braudel a donné une place méritoire aux rites, aux mythes et aux divinités qui cotoient jusqu’à nos jours les trois religions monothéistes. Parmi les gravures populaires, illustrant des thématiques musulmanes, l’attention est portée ici sur *Le voyage nocturne de Muhammad*, comme rencontre des mémoires et rencontre avec l’Inconnu.

Avec l’avènement de l’Islam (vers 610) et après cent ans de conquêtes arabes couronnées par le siège de Constantinople (717), l’empire musulman a connu un développement fulgurant grâce au brassage des idées et au métissage ethnique. Ceci a donné lieu à un mouvement culturel fécond qui a brassé pratiquement tous les domaines et qui a été transmis par le biais de la langue arabe, grâce aux savants, aux penseurs et aux créateurs des pays islamisés.

En ce qui concerne plus spécifiquement le domaine littéraire, les musulmans ont produit des ouvrages de grande qualité. Les occidentaux connaissent *Majnoun et Laylâ*, l’ouvrage qui raconte une histoire d’amour qui ressemble à celle de Roméo et Juliette, le livre de *Kalila et Dimna* qui aurait inspiré La Fontaine pour écrire ses propres fables et *Les Mille et Une Nuits*, un recueil de contes traduits par Galland dont le manuscrit d’une des plus anciennes copies est conservé à la Bibliothèque Nationale.

Toutefois, la plupart des Européens ignorent *Le Voyage nocturne de Muhammad*, une oeuvre essentielle qui a été occultée par la plupart des islamologues. Pourtant, les lecteurs de Dante (1265-1321) n’ignorent pas la correspondante inspiration entre la *Divine Comédie* et le *Voyage nocturne*.

Un voyage initiatique

Le voyage nocturne de Muhammad est une légende hagiographique attestée par le Coran. le premier verset de la sourate

XVII du Livre Saint mentionne cette ascension (Mi’râj) du 27^{ème} jour du mois de Rajab de l’an 615. Il dit à ce propos : *“Gloire à celui qui a fait voyager de nuit son Serviteur de la mosquée sacrée à la mosquée éloignée dont nous avons béni l’enceinte, et ceci pour lui montrer certains de nos Signes”*. La tradition musulmane, quant à elle, transmet de façon détaillée les préparatifs et le voyage proprement dit.

Ce voyage extraordinaire est rapporté de la façon suivante. Une nuit, alors qu’il dormait, Muhammad est invité par l’Ange Gabriel à entreprendre un voyage initiatique. Il lui présente une jument merveilleuse dont le nom est al-Bourâq. Transporté par sa monture ailée au visage de femme, Muhammad arrive en un temps record au Temple de Jérusalem, après s’être arrêté quatre fois pour faire des prières. Lorsqu’il arrive à *Wâad al Aqîq*, il se prosterne en l’honneur de Moïse.

A Jérusalem, Muhammad est accueilli par les patriarches et les prophètes : Abraham, Moïse, Joseph, Salomon, Jésus... L’ange Gabriel fait l’appel à la prière et lui demande de la diriger. A la fin de cette cérémonie, l’ange Gabriel lui présente les prophètes qui le saluent, lui manifestent une grande joie, lui donnent l’accolade et lui expriment leur désir de voir Dieu le récompenser et l’honorer.

Puis l’ange Gabriel l’invite à gravir une échelle et lui fait découvrir chacun des sept cieux. Au septième ciel, Muhammad aperçoit le Trône de Dieu. Entouré d’anges, il s’en approche. A ce moment, la voix du Très-Haut lui dicte les prescriptions que son peuple doit suivre et lui confie : *“Si j’ai pris Abraham comme ami (Khâtil),*

* Psychosociologue, Université Toulouse-Le Mirail, Rédacteur en chef de la revue *Horizons Maghrébins*

je t'ai pris comme aimé (Habîb). (...) Si j'ai parlé à Moïse, je l'ai fait de derrière un voile sur le mont Sinâï, alors que je te parle sans voile entre Moi et toi qui te tiens assis sur le tapis de la Promximité".

Après avoir entendu les paroles de son Créateur, Muhammad suit l'ange Gabriel au Paradis. Il y découvre, entre autres, une mer limpide habitée par des anges qui louent le Seigneur en répétant inlassablement, et ce jusqu'au Jour du Jugement : "*Lâ ilâha illâ Allâh*" (il n'y a de divinité que Dieu), ainsi que les plaisirs réservés aux bienheureux. Gabriel lui fait en outre visiter ce qui allait devenir sa demeure pour l'éternité.

L'ange Gabriel conduit ensuite le Sceau des Prophètes en Enfer afin qu'il puisse voir ce qu'est le monde des ténèbres... "Sache, lui dit l'ange, que sous la terre où vivent les hommes se succèdent sept terres comportant chacune une mer. De feu sont ces terres, de feu ces mers, de feu les êtres, les poissons qui y vivent, de feu toute créature qui s'y trouve quelle que soit sa nature..."

De retour à la Mecque, Muhammad raconte à la Ka'aba le récit de son voyage miraculeux. Cette extraordinaire histoire fut transmise de génération en génération. Le génie des conteurs populaires s'est emparé de la trame et l'a enrichie en puisant dans la mémoire collective, tout en restant fidèle au message coranique.

L'Ange-coq

Le voyage nocturne de Muhammad se compose de plusieurs petites histoires aussi captivantes que les autres. Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de les soumettre à l'appréciation du lecteur. Toutefois, pour donner un aperçu de leur richesse, il nous faut présenter l'une d'elles. L'histoire de la rencontre avec l'ange-coq nous semble édifiante. Elle se passe au Paradis, lieu des délices et des créatures parfaites. En

voici le récit tel qu'il est rapporté par Muhammad et traduit par Jamel Eddine Bencheikh :

"Je m'avançais et vis un coq qui était proche de notre Seigneur. Il était si grand qu'il tenait sa tête et sa crête au ciel où se trouvent Dieu et son Trône, tandis que ses pattes reposaient au plus profond de la septième terre... Il avait une très longue aigrette qui descendait très bas et des ailes multicolores aux nuances les plus belles qu'on ait jamais vues.

Et que vous dirais-je de sa forme ? Dieu le fit comme il Lui plut de le faire. Ce coq a des ailes si grandes qu'en les ouvrant, il couvre tous les cieux et les terres d'orient en occident. Ses grandes plumes de dessus, ornées de topaze, de perles et de rubis, sont si blanches que nul ne pourrait en décrire la blancheur. Le duvet de dessous est d'un vert éclatant.

Ce coq est un des anges de Dieu. Il ne sait cependant pas où Dieu se trouve, mais fait en sorte de toujours le louer et ne cesse de répéter : "Béni sois-tu, Seigneur, où que tu sois".

Dieu lui indique toutes les heures où il faut se mettre en prière. Lorsque vient le moment de faire les oraisons, une voix

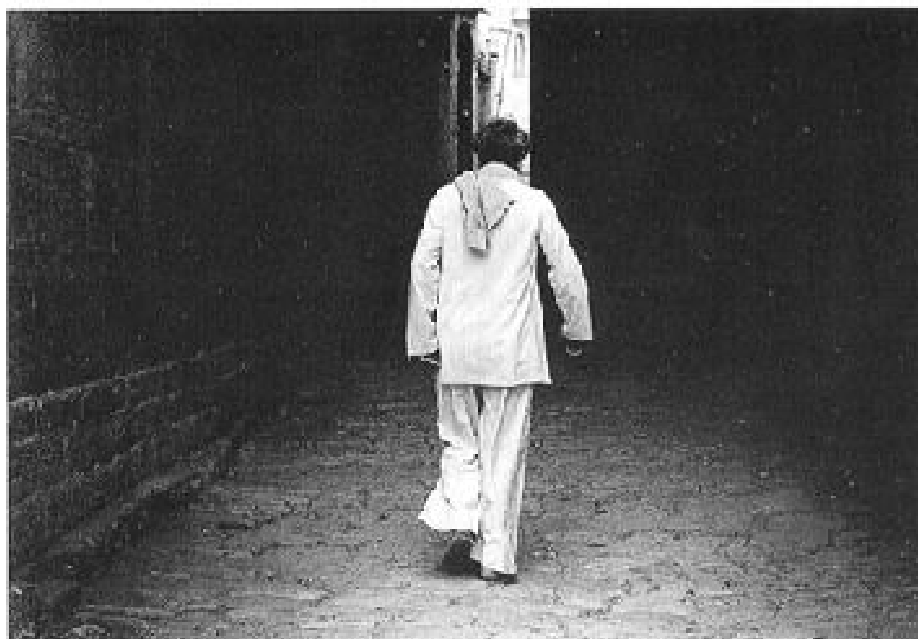
vient du ciel qui dit : "Créature obéissante à Dieu, je t'ordonne de louer le seigneur". Alors l'ange-coq lance à haute voix : "Béni soit Dieu, le souverain très saint des anges, des âmes et de toutes les créatures. Il n'y a de divinité que lui".

A ces mots, tous les coqs de la terre allongent le cou, battent des ailes et lui répondent en chantant. Ils louent Dieu et disent : "Hommes qui êtes obéissants au Seigneur, levez-vous et priez-le, car Il est puissant sur toute chose qu'il façonna et créa".

Lorsque l'ange-coq se tait, les coqs de la terre se taisent. Et ainsi, de l'aurore à l'heure du dîner, au signal qui vient du ciel répond l'appel des coqs de la terre. J'avais si grand plaisir à regarder cet ange que je ne pouvais le laisser".

La signification de cette histoire merveilleuse est manifeste. Le coq est de toute évidence le symbole de l'éveil, de la vigilance, de la persévérance et l'annonciateur de la Lumière après les Ténèbres.

Cet épisode, tout comme les autres qui composent le récit du *Voyage nocturne*, avait pour fonction de convaincre ceux qui n'accordaient aucun crédit aux propos de Muhammad et d'obtenir leur adhésion



au message du continuateur de la tradition abrahamique.

Au fil des siècles, le récit fabuleux du *Voyage nocturne de Muhammad* est devenu une source d'inspiration pour les musulmans. De nombreux poètes, romanciers artistes et miniaturistes y ont puisé la matière de leur création. L'imaginaire populaire y fait allusion en dessinant la jument ailée, *al-Bourâq*. On trouve cette image d'Épinal dans tous les pays musulmans, du Maghreb à l'Indonésie.

Mille et un voyages

Le Voyage nocturne de Muhammad peut donner lieu à plusieurs lectures. Une des lectures possibles est celle des mystiques musulmans. Ces gens de réalisation spirituelle (*Ahl al-Haqîqa*) désignent le voyage (*al-safar*) comme la démarche du cœur (*syr al-qalb*) lorsqu'il commence à s'orienter vers Dieu le Vrai (*tawajjuh ilâ al-Haqq*), par l'invocation (*dhikr*). Le soufisme distingue quatre types de voyage qui correspondent à des étapes successives. Selon la tradition soufie, seul le Prophète a pu atteindre la station ultime, celle de la Perfection, à l'occasion de son voyage nocturne. Cette expérience prophétique (*Le Mi'râj*) est même le prototype, selon Henri Corbin, de l'expérience mystique.

Nous assistons aujourd'hui en France à une demande croissante d'activités d'éveil par le conte, notamment dans les milieux scolaires et associatifs. Ceci répond aussi à un désir de voyage réel et imaginaire chez les enfants, voire même chez les adultes. Captivé par des récits comme celui de *L'Isra'et Le Mi'râj* (transport du Prophète de la Mecque à Jérusalem et de son ascension de l'échelle pour la rencontre d'Allâh, sa visite des Paradis et des Enfers), l'auditeur, à son insu, est plongé dans l'aventure du merveilleux qui alimente son imaginaire. Nous le savons, le mystère (*al-Ghayb*) a une fonction cognitive éminente.

Les contes des *Mille et Une Nuits* ont été racontés d'abord en Inde, puis en Perse, puis en Asie-Mineure et finalement écrits en arabe à Alexandrie.

Ce livre, d'une traduction européenne à une autre, donne lieu à un autre livre. Ce

qui a fait dire à Borges, au sujet des *Mille et Une Nuits*, qu'on peut presque parler de nombreux livres issus du premier qui ne cesse de croître ou se recréer. C'était le sort aussi du *Voyage nocturne de Muhammad*, comme l'a bien démontré Jamal Eddine Bencheikh. Mais comme ce récit-mythe touche directement la figure prophétique musulmane, les garants de l'orthodoxie (de l'Islam officiel-légal), à travers les siècles, ont marginalisé—voire interdit—toutes les versions qui s'écartent, à leurs yeux, de leurs propres "croyances-vérités", pour reprendre l'expression de Mohammed Arkoun.

La littérature de l'ascension (*Mi'râj*) et tout ce qui est lié aux récits merveilleux, restent cantonnés dans un niveau d'activité intellectuelle, jugée "inférieure", apapage des enfants, des grands-mères et des conteurs de la place Jamaa-el-Fna (patrimoine oral de l'humanité - J. Goytisoló).

La grande école permanente, témoigne Ampaté Bâ, est celle des maîtres de la parole. Le fait de n'avoir pas d'écriture, ajoute-t-il, n'a jamais privé l'Afrique d'avoir un passé, une histoire et une culture.

Ce texte qui relate le voyage du Prophète revêt une importance capitale dans la Tradition musulmane. Il véhicule par ailleurs des symboles, des mythes et des rites initiatiques qui le relient de façon indéniable à la filiation des grands maîtres spirituels.

Ce récit de pérégrination dans les profondeurs de l'espace et du temps aide incontestablement à comprendre la spécificité de l'Islam par rapport aux autres religions monothéistes. Il peut servir de support pédagogique pour l'étude de quelques thèmes et notamment :

- la place des prophètes dans la religion musulmane,
- la mission de Muhammad dans le monothéisme abrahamique
- la vision du Paradis et de l'Enfer dans le Coran,
- le sens et la fonction de l'appel à la prière dans la Cité musulmane,
- le statut de la Mecque chez les musulmans,
- le statut de Jérusalem pour les juifs, les chrétiens et les musulmans,

- l'oralité dans les traditions populaires de l'aire islamique,
- le merveilleux dans les religions monothéistes.

l'aventure de la parole circule entre les deux rives de la Méditerranée. Elle mérite de faire l'objet d'un support pédagogique pour illustrer l'altérité. ■

Bibliographie :

- La Méditerranée - les hommes et l'héritage. Ss.dir. de Fernand Braudel, Ed.Arts et Métiers graphiques, 1978.
- L'étrange et le merveilleux dans l'Islam Médiéval.Ouvrage collectif, Ed.J.A., 1978.
- Le Voyage nocturne de Mahomet, composé, traduit et présenté par Jamal Eddine Bencheick, suivi de l'aventure de la parole, Ed. Imprimerie Nationale, 1988, 300 p.
- Le voyage nocturne de Mahomet. Raconté par Sophie Pommier et illustré par Marie Mallard. Ed. Gallimard Jeunesse, 1995, 30 p.